

Tendance

par Jérôme Garcin



Il y a un an, dans une scène ombreuse des « Saveurs du palais », le film de Christian Vincent où il incarnait le président Mitterrand

au crépuscule de sa vie, **Jean d'Ormesson** descendait dans les entrailles de l'Élysée pour prier sa cuisinière particulière de lui préparer une tartine à la truffe. Il n'avait pas faim, il voulait seulement respirer, une dernière fois, les parfums boisés de son enfance. Comme l'acteur d'un jour, l'écrivain, qui vient d'avoir 88 ans, est gourmand de son passé. Dans le livre au titre testamentaire qu'il publie en août – « Un jour je m'en irai sans avoir tout dit » (*Robert Laffont*) –, Jean d'Ormesson, comme pressé par « une vie qui s'achève » et la peur que les mots lui manquent, se dépêche de se souvenir des odoriférants étés au château de Saint-Fargeau, alias Plessis-lez-Vaudreuil dans « Au plaisir de Dieu », et du « bruit déchirant du râtelier manié par l'aide-jardinier sur les graviers de la cour ». Il ferme les yeux pour revoir ses grands-parents qui résistaient, sous le tilleul, à la marche du temps, et enfourche un vélo pour aller visiter, dans une ferme familiale où il récitait des sutras en maniant la fourche, l'orphelin bouddhiste ramené du Bhoutan par sa tante. Il ne se fait pas à l'idée que le portable ait remplacé le chapelet, que Facebook soit une communion sans Dieu et que les langues meurent. Il confesse avoir aimé les femmes, la paresse, l'Italie et le plaisir, qu'il compare à « un jeune homme à qui la tête tourne ». Il regrette de n'avoir pas été un saint. Il doute que son œuvre lui survive et l'âme, au corps. Il croit à Dieu, pas à la résurrection. Il écrit : « Ceux que nous aimons nous quittent. Nous quitterons ceux qui nous aiment. » Il n'en fait pas un drame, il en sourit presque – « On t'aime parce que tu es léger », lui répète sa femme –, et en tire un livre qui a la grâce des adieux chez Mozart. Il aurait pu l'intituler « Au revoir et merci », mais le titre était déjà pris. Par lui. J.G.

LE CENTENAIRE DES MOTS CROISÉS

Les cases du siècle

Le 21 décembre 1913, un violoniste américain publie la première grille de mots croisés. Depuis, ce jeu triomphe dans le monde entier. Pourquoi ? Comment ?

Récit de Jacques Drillon, le verbicruciste de « l'Obs »

SON NOM

Si le joueur est un cruciverbiste, l'auteur, lui, le responsable des « tortures de l'esprit », ou des « méninges », ou même de ces nouveaux « exercices spirituels », cet homme de lettres est un *verbicruciste* ou un *mots-croisiste*. Tristan Bernard avait proposé le couple *sphinx/œdipe*, mais l'idée n'a pas pris.

HISTORIQUE

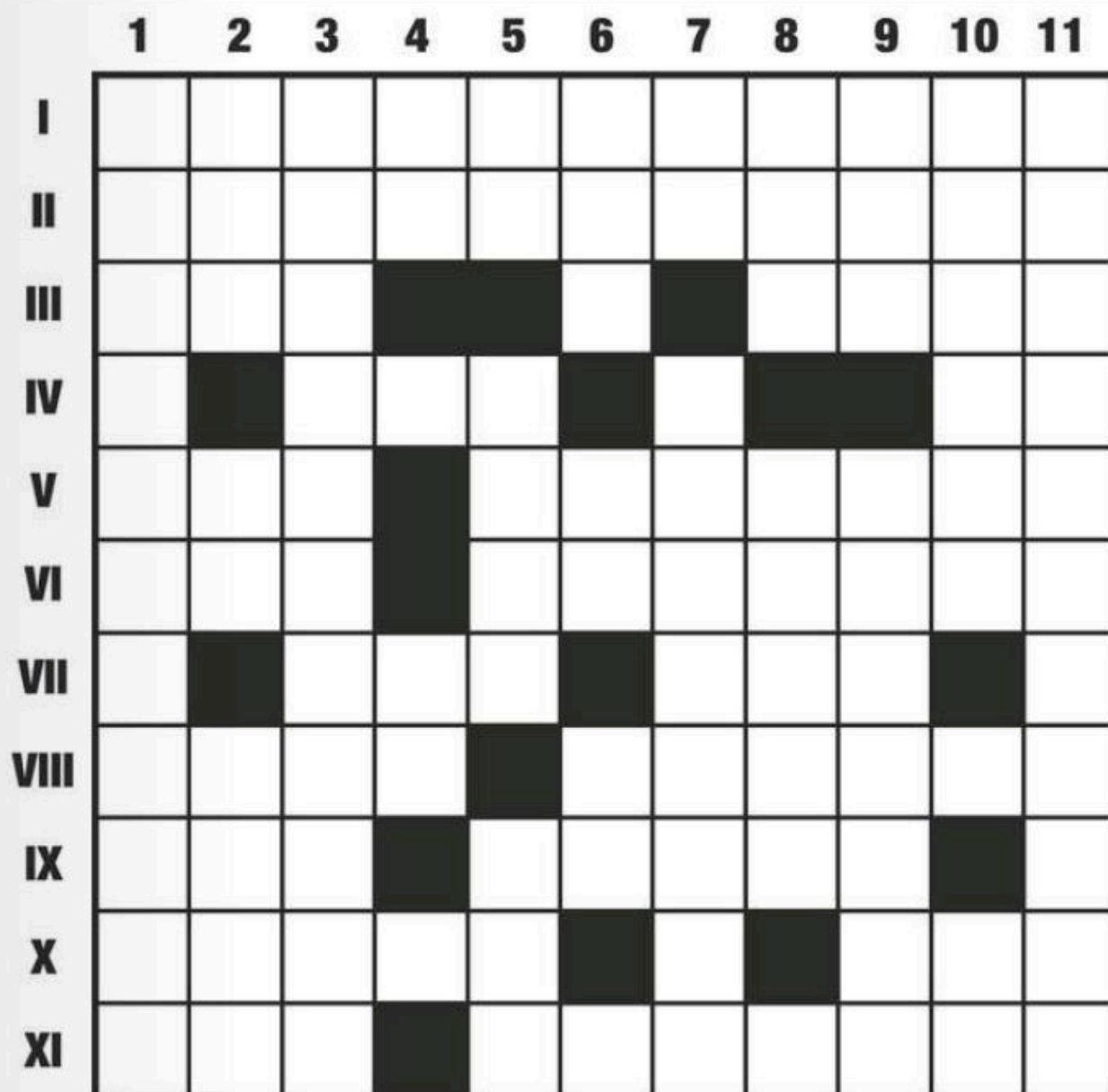
En inventant les cases noires, un violoniste américain d'origine anglaise, Arthur Wynne, a véritablement inventé les mots croisés : il a proposé sa première grille en Angleterre, sans succès. Le 21 décembre 1913, il l'a publiée dans un journal américain, le « New York World » (dans son supplément le « Fun »), mais sans les cases noires, qu'il a introduites plus tard. Le succès a suivi. D'abord via l'Angleterre (Morley Adams, 1924, dans le « Sunday Express » – il fonda la première agence de mots croisés), puis en France la même année (à la une du « Dimanche-illustré », puis dans « Le Gaulois » et « l'Excelsior »). Tristan Bernard consolide la bonne fortune du jeu, en casant des petits dessins dans sa grille, des petits dessins faits de cases noires. Quand elles contenaient trop d'astuces, ses grilles étaient accompagnées d'explications. Jean Richepin et Renée David lui emboîtent le pas.

RECORDS

« Le Nouvel Obs » publie en 1989 une grille de 7×7 sans aucun noir (ce que Percec n'avait jamais réussi à faire ; elle est due à un lecteur du journal). En 2010, Claude Coutanceau en trouve une de 9×9 sans noir et sans mot répété (la revue « l'Impossible » vient d'en publier une de 8×8, excellente, signée Jean-Jacques Salgon). Didier Clerc et Pierre-Claude Singer réalisent une grille de 160 000 cases, et de 50 139 mots (« Livre Guinness des records », 1997). Le record de la définition la plus brève est détenu par le signataire de ces lignes, une potence (1 horizontal et 1 vertical) faite de POLYTECHNIQUE (défini par : « X ») et PATTEDOIE (défini par : « Y »).

NOIRS

Si l'école anglo-saxonne dispose ses très nombreuses cases noires en figures symétriques, la française les place où le besoin s'en fait sentir, en tentant de les économiser. Plus les grilles sont difficiles, moins il faut de noirs, pour permettre plus de croisements ; donc placer peu de noirs n'est pas qu'un signe de vanité... Dans les quotidiens, où les grilles doivent être résolues en un tournemain, la question ne se pose pas. Robert Scipion a lancé une nouvelle manière de faire : il s'astreignait à laisser vierge le pourtour entier de la grille. Règle reprise par Percec, et toujours respectée ●●●



Une grille de Tristan Bernard

Ecrivain, dramaturge, inventeur du jeu des petits chevaux, Tristan Bernard était aussi mots-croisiste. La preuve :

Horizontalement

I. Produit parfois un choc fortuit. - **II.** Ne s'applique pas à un visage aimé. - **III.** Les premiers n'ont plus droit aux mêmes avantages. A perdu, quand il est employé dans certaines baraques, ses qualités nourrissantes. - **IV.** D'un emploi que l'on affirme quotidiennement. Initiales du fils de son grand confrère. - **V.** Chaîne. Vit naître un gradé subalterne. - **VI.** Doublé, peut s'appliquer à un canidé célèbre. Constructeur que personne, à la vérité, n'a vu à l'œuvre. - **VII.** Indication d'état (pour Hugo, par exemple). Né dans un berceau douteux. - **VIII.** Proféré près d'une tombe. N'y va pas de main morte. - **IX.** Mot du Midi évoquant une idée de travail. Animal ancestral, sans aucune cote en Europe. - **X.** Manifestant. Il n'est pas question de quartiers. - **XI.** Sur mainte affiche. Un de ses enfants ne manque pas une Foire aux Pains d'épice.

Verticalement

1. Travailleur champêtre. - **2.** On n'admire pas sa coiffure. Synonyme d'un début de chant. Héroïne de livres d'enfants. - **3.** Ennemis du régime. - **4.** Rivalise avec Enghien. Initiales d'un révélateur de mystères. - **5.** Initiales d'un Immortel (1862-1941). Un de ses noms correspond au surnom de deux rois de France. Dans un souhait de l'Europe centrale. - **6.** Synonyme d'un titre familial dont la signification esthétique peut être contestable. Initiales d'un philosophe savoisien. Initiale et finale d'un port mexicain (8 l.). - **7.** Du ponant au levant. Appellation familière d'un chef. - **8.** Initiale, médiane et finale d'un ustensile de Patagon. Le petit a été rendu fameux par un Nimois. - **9.** Populaire à Oslo. Sombres lieux de plaisir. - **10.** Prénom d'un grand ministre. Dernière heure dans une correspondance. - **11.** Spécialité d'un jeune d'une noble famille.

●●● dans « l'Observateur ». Le jour qu'il réussit une 12x10 avec 10 noirs seulement, Scipion signala son exploit aux lecteurs. Aujourd'hui, la règle des 10% de noirs maximum subsiste, mais grâce aux dictionnaires informatisés on peut descendre régulièrement à 8%, ou même moins. Aujourd'hui, « l'Observateur » publie des grilles de 10x10 avec 6 ou 7 noirs, jamais plus.

N U I T S

Le cauchemar du verbicruciste : les mots de deux lettres (Io, ru, nu, Ur, Eu, Is, Po, Ob, Aa), qui sont apparus trop souvent – Michel Lacos disait posséder une collection de plus de 400 définitions de Io –, et en général les mots qui reviennent constamment (osé, été, use, esse, île, eau, éreinté, ester, ou bien essentiel, estrapade, essoriller, en fin de grille) ; mais surtout, son cauchemar, c'est la définition qui ne vient pas, la ligne blanche... Il arrive que la définition vienne au réveil, après une nuit de travail inconscient... Du côté des joueurs, le phénomène de la nuit-qui-porte-conseil est très répandu.

L A C A N

(cité par Pontalis).

« Faites des mots croisés ! »

E S P I O N N A G E

Peu avant le débarquement de 1944, plusieurs grilles parues dans le « Daily Telegraph » contiennent des noms de code passablement secrets : Utah, Omaha, Neptune, Mulberry, Overlord, Juno, Gold, Sword... Emoi chez les militaires. Les grilles de mots croisés passent pour des boîtes aux lettres d'espions. On arrête l'auteur, Leonard Dawe, on l'interroge, on le garde au frais. Ce Dawe était un professeur strict, d'une moralité rigide, connu pour ses talents de footballeur, et régulièrement brocardé pour sa manière de jouer des matchs en gardant ses lunettes sur le nez. Il avait contre lui d'avoir déjà casé le mot « Dieppe » (défini : « French port ») quelques jours avant le raid allié sur cette ville (un vrai désastre militaire). Il a expliqué que ses grilles étaient trop anciennes pour qu'il ait pu connaître les noms de code donnés aux plages du Débarquement, et fut libéré. Mais, en 1984, un dénommé Ronald French

Pompéi, première grille

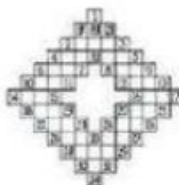
Les premiers mots croisés figurent sur un mur de Pompéi. Il s'agit d'un carré magique, dont tous les mots se lisent dans tous les sens : de droite à gauche, de gauche à droite, de haut en bas, de bas en haut. Son sens ne change pas, puisque la place des mots importe peu en latin.

S A T O R
A R E P O
T E N E T
O P E R A
R O T A S

Il signifie : « Le laboureur Arepo utilise les roues comme forme de travail. » D'autres traductions, plus ésotériques, sont possibles.

THE FIRST WORD-CROSS

Voici la première vraie grille de mots croisés publiée il y a cent ans dans le « New York World » et réalisée par Arthur Wynne :



POUR JOUER

« MOTS CROISÉS », par Robert Scipion (3 volumes parus), Zulma.

« LES MOTS CROISÉS », par Georges Perec, POL.

« MOTS CROISÉS », par Michel Lacos (18 volumes parus), Zulma.

« LES MOTS CROISÉS DE L'OBS », par Jacques Drillon sur www.lulu.com/fr.

a raconté qu'à l'époque il l'était l'élève de Dawe, et que c'est lui qui avait suggéré à son professeur d'inclure ces mots dans des grilles, mots qu'il avait entendu prononcer par des soldats. L'espion avait donc 14 ans.

L' E R R E U R

Une erreur qui se glisse dans un problème, un pluriel pour un singulier, et c'est la volée de bois vert. Le joueur, qui par nature croit toujours que la grille est faite uniquement pour lui, prend la faute comme une attaque personnelle. Foutu courrier électronique, qui permet au moindre mouvement d'humeur de parvenir à sa victime dans la minute qui suit... Un verbicruciste (qui ?) s'est plaint un jour de ce qu'un correcteur trop zélé avait corrigé « Avec celui-là, les ennuis commencent à partir de 39-40 » (THERMOMETRE) en « ... à partir de 1939-1940 ». Sale coup.

F A B R I C A T I O N

Une grille, du moins quand elle appartient au genre astucieux, se construit à partir d'une idée de I horizontal (multiples petits carnets, additions de restaurant, paquets de cigarettes : une idée non notée est perdue à jamais, et les mots, on les croise d'abord dans la rue). Puis, l'on pose un 1 vertical. Le II horizontal croiera si possible les voyelles et les consonnes avec le I. Et l'on descend. Les dictionnaires informatisés permettent de connaître tous les mots possibles dans une configuration donnée. Lorsqu'on a P.T...VE, le dictionnaire vous offre PARTITIVE ou PORTATIVE.

Blanc, c'est blanc

Voici la plus grande grille sans aucune case noire, ni aucun mot répété, réalisée en 2010 par Claude Coutanceau :

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
I	R	E	A	B	R	A	S	E	S
II	E	N	C	R	E	N	E	N	T
III	O	C	T	O	C	O	R	D	E
IV	C	H	I	C	O	R	I	U	M
V	R	A	V	A	U	D	E	R	A
VI	E	P	A	R	T	I	R	A	S
VII	R	E	N	I	E	R	O	N	S
VIII	A	L	T	E	R	A	N	T	E
IX	S	A	S	S	A	S	S	S	E

J O U E U R S

Les joueurs sont très joueurs, ils sont patients, tenaces ; et vous envoient leurs propres grilles, des idées de définition. Ou alors vous racontent les péripéties par lesquelles ils sont passés pour résoudre la vôtre. Les meilleurs joueurs sont : les députés, les acteurs de cinéma, les banlieusards. Affaire de temps libre, de transports en commun, sans doute. Néanmoins, tel ministre important s'enorgueillissait de ne jamais avoir manqué une seule grille de tel auteur, quelles que fussent les circonstances de sa vie politique et publique. C'est pourquoi il est préférable qu'une grille puisse se résoudre sans dictionnaire, étant donné un certain niveau de culture générale. A « l'Observateur », quand l'auteur de la grille ne connaît pas le mot qu'il a placé dans sa grille, il considère (fort arbitrairement) que le joueur risque de ne pas le connaître davantage, et, honteux, écrit entre parenthèses : « Rare. » Il ne se l'autorise qu'une fois par grille. La tradition qui voulait qu'une grille recèle les mots les plus improbables est totalement obsolète.

C H E V I L L E S

C'est ainsi qu'on nomme les paquets de lettres sans signification (jamais plus de trois de suite, dans « l'Observateur »). Les mauvais auteurs disent qu'il ne faut aucune cheville dans une grille. C'est leur problème. Les meilleurs en laissent. Le tout est de s'en tirer avec élégance. « Eve le remettrait sur pied » peut définir REL,

parce que rel-ève donne RELEVÉ. Ainsi Perec, ayant eu un problème de croisement, avait écrit ANPUTE au lieu d'« amputé » : « Il lui manque effectivement une jambe. » Scipion, lui, fin connaisseur de Chateaubriand, avait ainsi défini ITINÉRAIR : « N'arrive pas jusqu'à Jérusalem. »

STYLE

On reconnaît un auteur de mots croisés à son style, comme un écrivain, un peintre ou un compositeur. Il faut connaître sa forme d'esprit pour le pratiquer avec plaisir. C'est pourquoi il doit être constant. A l'inverse, les grilles très faciles, sans style, sont souvent impossibles à résoudre. Pis encore, une grille qui contient quelques définitions retorses perdues au milieu de plats synonymes est un véritable casse-tête.

BAIGNOIRES ET LAVABOS

Contrairement à une idée reçue, ce n'est pas Tristan Bernard qui a défini ENTRACTE par « Vide les baignoires et remplit les lavabos », mais Renée David, fondatrice du « Journal des mots croisés », et auteur de recueils comme « les Loisirs d'Édipe ».

GRATUITÉ

Un problème de mots croisés ne présente aucune sorte d'intérêt. Le plaisir qu'il donne est gratuit. Il est donc admirable que des cruciverbistes paient pour souffrir, et qu'un verbi-cruciste soit payé pour leur infliger des traitements inhumains. C'est la beauté de la gratuité. Il y a aussi une laideur de la gratuité : les quotidiens gratuits proposent rarement des mots croisés.

DÉFINITIONS

Premièrement, la définition idéale joue toujours sur l'ambiguïté, principalement l'homonymie. Les mots français ont souvent plusieurs sens ; il s'agit donc pour l'auteur d'emmenner le joueur dans la mauvaise direction.

Deuxièmement, la définition idéale contient deux informations. De même que la vue en relief exige la superposition de deux images, ou la stéréophonie deux sources sonores, elle attaque le mot de deux côtés à la fois, donne deux indices, qui se confirment l'un l'autre. L'auteur qui se borne à n'en

donner qu'une, par exemple un synonyme, est un paresseux qui manque de fair-play – même s'il joue sur le mot. Définir ABATTEUR par « Tombeur » (ou l'inverse) met le joueur dans l'impossibilité de vérifier son hypothèse. On ne s'autorise ce genre de facilité qu'une fois par grille.

Le piège et le double indice sont donc les deux conditions de la bonne définition... Les choses sont bien faites : le double indice permet le piège. Un cas simple et brillant : INTERNATIONALE, défini ainsi par Robert Scipion : « Tube de rouge ». Une définition sans piège aurait été : chant de communiste. Il fallait trouver un synonyme à chant, un autre à communiste, et si possible relier les deux dans une expression éloignée du sens véritable du mot à trouver, ce qui n'aurait pas été le cas de « rengaine de coco », ou de « scie de révolutionnaire », et s'éloigne du sens d'INTERNATIONALE. D'une certaine manière, l'auteur procède comme le cavalier des échecs : deux pas en avant, un pas de côté. Il cherche le synonyme, et le décale. Merci à Henri Bertaud du Chazaud, auteur du meilleur dictionnaire des synonymes... Définir OENOLOGUE par « Il est toujours entre le cru et le cuit » joue ainsi sur le double sens de « cru » et celui de « cuit », emmenant le joueur dans la direction culinaire

Bien entendu, le principe d'ambiguïté, de piège, de double information peut se décliner de mille manières. Ainsi LOURDINGUE, défini par un seul mot : « Pesant-taré. » Deux synonymes simples, lourd = pesant, dingue = taré, la troisième information venant de l'absence d'espace entre « pesant » et « taré », qui reprend l'absence d'espace entre « lourd » et « dingue ». Petit indice supplémentaire : « dingue » et « taré » sont du même registre argotique. Et le résultat : un mot mystérieux, apparemment dénué de sens. L'idéal est de donner les deux indices en laissant croire qu'on n'en donne qu'un : « Capabl », pour APT : un seul mot, deux indices. Ou : « Fût petit », qui fait supposer, à tort, un verbe conjugué (ARBRISSEAU). Ou bien l'on peut laisser le joueur dans la perplexité, sans rien à chercher, en quelque sorte. « La septième symphonie de Beethoven » n'a pas l'air d'une définition. Quoi en

GRILLE DE TRISTAN BERNARD

HORIZON- TALEMENT

- I. Carambolage.
- II. Inexpressif.
- III. Nés. Œuf.
- IV. Tub. L.R.
- V. Ida. Ajaccio.
- VI. Nou. Amphion.
- VII. Rel. Ion.
- VIII. Alas. Assène.
- IX. Tin. Totem.
- X. Ultra. Api.
- XI. Sis. Gonesse.

VERTICALEMENT

1. Cincinnatus.
2. Ane. Do. Lill.
3. Restaurants.
4. Ax. E.S.
5. M.P. Baal. Tag.
6. Bru. J.M. AO.
7. OE. Capiston.
8. LSO. Chose.
9. Ase. Cinémas.
10. Giulio. P.S.
11. Effronterie.

CLASSIQUES

1. Bécastine.
2. Embauchoir.
3. Eau. 4. Egot.
5. Testicules.
6. Nonagénaire.
7. Blanche-Néige.

faire? La solution ne se trouvera que par croisement (ANTEPENULTIEME).

MOTS FLECHÉS

Importés d'Allemagne par Maître (Jacques) Capelo(vici). Excellents pour s'initier aux mots croisés. Il paraît qu'il y a des gens très bien qui continuent, devenus grands, de jouer aux mots fléchés. C'est possible. Il faudrait vérifier.

ALLUSIONS

Elles font une bonne partie du sel des définitions, comme les à-peu-près. Ainsi CASAIT, défini par « Mariait une fille à l'oncle Tom », ou bien : « Appendice papal » pour QUEUE-DE-PIE...

COCHON

Traditionnellement, un mot osé doit être défini par une formule comme il faut ; inversement, une définition salée renvoie à un mot très correct.

CLASSIQUES

- Laclos** : « Une bonne partie du Finistère », en 9 lettres (1).
Perec : « Ne saurait servir à un chômeur, saufs'il est dans ses petits souliers! », en 10 lettres (2).
Perec : « On peut se désaltérer quand on est arrivé à ce point-là », en 3 lettres (3).
Perec : « Sa bouche est un regard », en 5 lettres (4).
Perec : « Parties du taureau et partis du bœuf », en 10 lettres (5).
Scipion : « Du vieux avec du neuf », en 11 lettres (6).
Scipion : « Héroïne pure », en 12 lettres (7).
JACQUES DRILLON

VOUS ÉCRIVEZ ?

Les Editions Amalthée
recherchent de
nouveaux auteurs

Envoyez vos manuscrits :

Editions Amalthée
2 rue Crucy – 44005 Nantes cedex 1
Tél. 02 40 75 60 78
www.editions-amalthee.com